



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Sivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xvi La vie de saint Simplician, Archevesque de Milan.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

ste, & sentant approcher la fin de son pelerina-
ge, il s'arma des saints Sacremens de l'Eglise, &
se prepara à la mort auparavant que de rendre
l'esprit à Dieu, il le supplia affectueusement que
tous ceux qui seroient frappez de ceste contagi-
on, qui l'inuoquoient & prendroient pour inter-
cesseur en fussent guaris & deliurez. Le Saint
mourut l'an de nostre Seigneur 1237. aagé de
trente-deux ans. Apres son decez on trouua vn
escriteau sur son corps, qui contenoit ces mots:
*Ceux qui seront frappez de peste & imploreront la faueur de
saint Roch en seront guaris.* Cela fit cognoistre à son
oncle qui estoit celuy qu'il auoit si long-temps
tenu prisonnier & traité de espion: il fit
enleuer son corps saint & avec beaucoup de re-
gret, & fut solemnellement enterré en l'Eglise.
Depuis ce temps le peuple luy a tousiours porté
deuotion, comme à vn Saint, & à l'inuoquer
en ses tribulations, specialement es maladies
contagieuses de la peste. Son oncle luy fit bastir
vne belle Eglise, en laquelle & en plusieurs au-
tres endroits Dieu a fait de grands miracles
par saint Roch. La deuotion du peuple s'aug-
menta encore dauantage par ce qui aduint en la
ville de Constance, l'an mil quatre cens quator-
ze lors que le concile y estoit assemblé, tout le
pays estant infecté d'vne dangereuse cōtagion,
on fit vne processio solemnelle au Saint, en la-
quelle on portoit son image: & aussi tost la ma-
ladie cessa, & ce cruel fleau de nostre Seigneur
qui auoit gasté l'air. En plusieurs autres lieux on
a experimenté ceste faueur du Saint, & l'effi-
cace de son intercession deuant nostre Seigneur
pour appaiser son ire, & conseruer les villes &
villages. Son corps fut transporté en la ville de
Venise, l'an mil quatre cens quatre vingts cinq,
où il fut receu avec vne allegresse & solemnité
incroyable: on fit bastir vne Eglise de son nom,
en laquelle son corps saint est à presēt honoré
avec vne grande deuotiō de tous ceux de la ville.

Qui ne recognoist en la vie de ce saint Con-
fesseur combien Dieu est merueilleux en ses
Saints, & les moyens qu'il tient pour les faire
Saints, les illustrant & magnifiant au ciel & en
la terre? Il esleu S. Roch des son enfance, & l'ar-
ma de sa grace pour vaincre sō aage delicat, af-
fliger sa chair & mespriser les biens de la terre
dont il auoit eu vne si bonne part, lesquels il de-
partit aux pauures pour les asseurer dans le ciel.
Il voyagea par le monde pauure & mesprisé, a-
uec tant d'infortunes & d'incommoditez en sa
personne, guarissant les malades auxquels il e-
stait incogneu, & glorifiant par tout le saint
nom de N. S. le vous prie de quelle faueur &
esprit diuin eust-il besoin de demeurer cinq ans
prisonnier entre des mains de son oncle, & dans
la ville dont il estoit Seigneur, faute de se faire
cognoistre, & afin d'auoir plus d'occasion d'en-
durer des iniures & oppobres pour l'amour de
Ies. C. lequel le frappa de la peste en la fleur de
son aage, & l'ayant deliuré de la prison où il e-
stait, & de celle de son corps, le rendit iouys-
sant de la beatitude eternelle; & le glorifia tel-
lement icy bas en terre, que les peuples, villes

& Prouinces en leur plus grande affliction, ont
recours à luy, le prennent pour intercesseur, &
par ses prieres obtiennent de nostre Seigneur
santé, repos & contentement.

Le Martyrologe Romain fait mention de S.
Roch le seiziesme d'Aoust. Sa vie a esté écrite
par François Diedo, Pierre Pine, Claude de
Rouie, Pierres des Noels, & Albert Crance en
l'histoire des Saxons, & Zacharie Lipilee Char-
treux, en l'abregé qu'il a fait des Tomes des vies
de Surius. Faut prendre garde, ores que S. Roch
ne soit point canonisé, ny mis au Catalogue des
SS. avec la solemnité dōt on vse à present la S.
Eglise, neantmoins que la deuotion & commun
consentement des nations luy a basti en diuers
lieux des Oratoires, Hermitages, Chappelles, &
Eglises manifiques où l'on a mis son image cō-
me celle d'vn Saint: on dit des Messes, on fait
des processions pour l'inuoquer, & autres cho-
ses semblables, que l'Eglise reserue aux Saints
canonizez, qui est comme vne tacite canoniza-
tion de l'Eglise vniuerselle, & approbatiō du S.
Siege Apostolique, qui permet que cela se face
à Rome, & en plusieurs autres lieux.

LA VIE DE S. SIMPLICIAN, Archeuesque de Milan.



Saint Simplician nasquit en vn bourg
d'Italie, appellé Betuate, de gens
d'honneur, sō pere auoit nom Louys,
& sa mere Senedruge. Ils l'enuoye-
rent bien ieune à Rome, où il fut baptisé, & y fit
ses estudes, apprenār beaucoup en peu de tēps,
& se rendant parfait en la façon de viure. Il e-
stait pesant à parler, prompt à ouyr, discret au
silence, modeste en paroles, sage en conseil,
pur en la chasteté. Il estoit fort chiche pour soy,
liberal aux pauures, il s'adonnoit fort à l'orai-
son, & à la lecture, son cœur brusloit de l'amour
de Dieu & du prochain, Ces vertus l'esleuerent
à Rome au Sacerdoce, & les personnes de qual-
ité en faisoient cas, comme d'vn homme de
Dieu. Saint Simplician excelloit en quatre
choses dignes d'vne louange immortelle:

La premiere, qu'estant à Rome, il fit amitié
avec Victorin Africain, qui enseignoit la rhe-
torique à la Noblesse Romaine, & auoit meri-
té par son sçauoir que sa statue fust mise en la
place de Trajan, lequel estant idoatre, & grand
deffenseur des Dieux Romains, se conuertit à
la foy de nostre Seigneur Iesus-Christ par la
conuersation & familiarité qu'il eust avec S.
Simplician: ce fut vne glorieuse victoire que
toute la ville de Rome admira, tellement que
saint Augustin, lumiere de l'Eglise, au liure de
ses Confessions, en parle en ces termes: Pour
m'exhorter à l'humilité de Iesus-Christ, qui se
cache aux superbes, & se descouure aux hum-
bles, Simplician me raconta la conuersation
de Victorin, lequel il auoit fort frequenté à
Rome: ie le veux dire icy, parce que ce discours
fera louer & exalter vostre grace que nous de-

16.
Aov.

uons confesser, mon Dieu, à vostre gloire. Il me dit donc que ce docteur vieillard tres-versé en toutes les sciences, qui auoit leu tant de liures & de Philosophes, en auoit fait iugement, & les auoit interpretez, qu'il estoit le maistre de tant de nobles Senateurs, qui par l'excellence de son sçauoir, dont il auoit fait profession publique avec tant de louange, auoit en fin meritè & obtenu qu'on luy erigast vne statue en la place de Rome, chose tant estimee des hommes de ce monde. Ce grand personnage (dis-je) auoit tousiours reueré & adoré les idoles, participant à leurs sacrileges & ceremonies prophanes, desquelles la pluspart de la Noblesse Romaine estoit infectee & tenoit vne multitude de monstres, pour autant de Dieux, auxquels elle faisoit des supplications & sacrifices, & Victorin l'auoit si long temps soustenu par son eloquence & bien dire: Mais depuis estant illuminé & fortifié de vostre grace, Seigneur, il n'eust point de honte de s'humilier & deuenir seruiteur de Iesus-Christ, & se lauer, comme vn enfant, dans l'eau du Baptisme, baissant le col sous vostre S. ioug, & marquant son front de l'opprobre de la Croix.

O Seign. Seigneur, qui auez abaissé les Cieux, qui estes descendu & auez touché les montaignes, tât que la fumee en est sortie, que vous estes glissé & ingeré suauement en son cœur: Victorin lisoit, au rapport de saint Simplician, la sainte Escriture, espluchant soigneusement les liures Chrestiens, & disoit en secret à Simplician son familier amy, Je vous aduise que ie suis desia Chrestien. Simplician luy respondit, Je n'e croiray rien iusqu'à ce que ie vous voye en l'Eglise de Iesus-Christ. Apres il racôta comme Victorin fut baptisé & fit publiquement profession de la foy, & que lors qu'il monta au pulpitre où il deuoit faire, tous ceux qui le cognoissoient) il estoit aussi cogneu de tous) commencerent à le regarder & appeller par son nom, le voulâs congratuler & luy tesmoigner leur ioye. S. Augustin adiouste, qu'au tēps que Victorin estoit en plus grande reputatiō, & que son cœur ressembloit à vne tour inexpugnable, dans laquelle le diable tenoit fort, & sa langue à vn trait acéré & perçant, dōt il auoit percé plusieurs, de tant plus l'Eglise se deuoit resioüyr & luy applaudir de le voir reduit en son obeysance. Voyla la premiere Victoire ou chef d'œuvre de S. Simplician.

La 2. c'est que nostre Seigneur ayant esleu saint Ambroise pour estre Archeuesque de Milan, lors qu'il estoit encore seculier, & Prefect de la Prouince, l'erigeant tout à coup en ceste dignité sublime, qui le rendoit maistre en son Eglise: auant qu'il en eust esté disciple, le Pape saint Damase voulant ayder saint Ambroise es façons, ceremonies & vsages de l'Eglise Romaine, luy enuoya saint Simplician pour l'assister, & saint Ambroise le receut & tint pour son conducteur, ainsi que dit saint Augustin en ces termes: J'allay voir Simplician qui estoit Pere spirituel de l'Esuesque Ambroise, en la grace que vous luy cōmuniquastes, & qui l'ay-

moit comme son pere.

Le mesme saint Ambroise parlant de soy, dit Les hommes aprennent premierement, & puis ils enseignent, mais ayant esté tiré de la Indication au Sacerdoce, ie commençay à enseigner ce que ie n'auois iamais estudié; de maniere que n'ayât pas eu loisir de m'instruire, ie faisois l'un & l'autre ensemble. Mais la modestie de saint Simplician fut telle, que cognoissant la grandeur de saint Ambroise, & que son degré d'Esuesque surpassoit le sien de Prestre: il contrefaisoit le disciple pour luy faire sa leçon, l'interrogeant sur plusieurs questions difficiles comme son maistre, ausquelles saint Ambroise respondit, ainsi qu'il est porté en son Epistre 2. Pourquoy doutez vous & me faites vous ces demandes, apres auoir rodé tout le monde pour acquerir la foy & la cognoissance diuine, apres auoir consummé vostre aage iour & nuict en la lecture, & penetré par vostre bel esprit les choses moins intelligibles, vous qui estes accoutumé de montrer combien les liures de la Philosophie sont esloignez & hors du chemin de la verité? N'est-ce donc pas vne louange excellente à saint Simplician d'auoir esté precepteur de celuy que l'Eglise cognoist pour l'un de ses quatre Docteurs, & qui le reueroit à cause de ses belles parties, & que saint Damase luy auoit enuoyé de Rome.

Si les deux premiers points que nous auons remarquez en saint Simplician sont considerables, le troisieme ne l'est pas moins, au contraire il est plus glorieux, à cause du grand profit qu'en receut toute l'Eglise. Ce fut la contentiō du grand pere saint Augustin, à laquelle saint Simplician contribua beaucoup, parce que saint Augustin estât à Milan, imbu des erreurs des Manichees, opiniastrés & rebelles à la verité Chrestienne, il escoutoit les sermons de saint Ambroise, & prenoit plaisir à son eloquence & beau discours, puis aux raisons & sentences, ce-la le fit douter de la verité de sa secte, qu'il print peu à peu en horreur, & s'affectionnât aux mysteres & Sacremens de la loy Euangelique: mais il ne laissoit pas d'estre tousiours perplex, & en doute de sa vie temporelle: apprehendant d'entrer au sentier estroit de la vie eternelle: tandis qu'il flottoit en ceste angouisse, il dit luy-mesme que Dieu le mit en courage d'aller trouuer Simplician, qui luy sebloit estre si d'elle seruiteur de Dieu, & que sa grace reluisoit fort en luy: il auoit aussi ouï dire qu'il l'auoit seruy deuotement dès son enfance, de maniere qu'estant de l'ia vieil, & ayant passé son aage en l'estude de la vertu, il auoit l'experience de plusieurs choses, & sçauoit beaucoup: Voyla pourquoy il desiroit luy descouurer les angouisses de son cœur, & conferer avec luy de ses peines, afin que voyant la dispositiō de son ame, il luy conseilast ce qu'il deuoit faire pour seruir à Dieu. Saint Augustin ayant donc discours à saint Simplician des destours où il s'estoit esgaré, & des enlacements de son cœur, il demeura fort appaisé par sa conference & communication,

se conformant de plus en plus en sa bonne resolution, & s'embrassant en l'amour de Iesus-Christ, & de la perfection. De là vient que le bien-heureux saint Augustin en quelques endroits de ses œuvres, parle fort honorablement de saint Simplician, & l'appelle le Pere spirituel de son ame.

Faut prendre garde qu'il y a vn sermon parmi les œuvres de saint Ambroise qui est le 92. auquel avec le nom de S. Ambroise il est parlé du baptesme de saint Augustin, & est fait mention de Simplician cōme de personne qui seruit grādemēt à la conuersion de saint Augustin, mais ce sermon (ainsi que nous auons remarqué en la vie de saint Augustin) n'est pas de saint Ambroise, ains de quelque Auteur supposé qui a voulu autoriser sa vanité sous le nom emprunté de saint Ambroise, qui a vn stile tout different, ioinct qu'il dit que saint Augustin estoit Cartaginois, ores qu'il fust de Tagoste, & qu'il se conuertit de la Gentilité à la foy de N. Seig. Iesus-Christ. Or saint Augustin ne fut iamais idolatre quoy qu'il embrassa pour vn temps les erreurs des Manicheens. Il dit d'auantage, que S. Ambroise eut de grandes disputes avec S. Augustin, & S. Aug. dit luy mesme que S. Ambroise estoit tousiours si occupé, qu'il ne peut iamais parler à luy à loisir, & l'interroger de ce qu'il desiroit. Il dit qu'on l'habillade drap, & qu'on luy mit vne robe noire en le baptisant, ce qui estoit contre l'usage de la coustume de ce temps-là, où tous ceux qu'on baptisoit estoient infailliblement vestus de blanc, ce qui montre que ce Sermon n'est pas de S. Ambroise, & qu'il ne le faut coire.

S. Simplician ayant donc fait des choses si vertueuses à l'Eglise, & viuant avec vn merueilleux exemple de sainteté dans vn Monastere qui estoit es faux bourgs de Milan, sous la conduite & discipline de saint Ambroise, qui l'entretenoit de ses aumosnes. S. Ambroise tomba malade, & estant à l'agonie de la mort, ses Clercs & Diacres qui estoient hors de sa chambre, discouroient par entre eux qui succederait à ce saint Prelat, ils nommerent tout bas Simplician, & neantmoins saint Ambroise l'ouyt de son lit, disant Il fera bon, quoy qu'il soit vieil, qui fut comme vne prediction de saint Ambroise que Simplician luy succederait; & c'est la quatriesme prerogative de saint Simplician, d'auoir esté ainsi nommé, & appellé par son predecesseur. Tout le Clergé & le peuple l'estoit pour sō Euesque, se consolant par vn si bon choix de la perte inestimable, qu'ils auoient faite d'vn si grand Pasteur qui estoit saint Ambroise, & ils eurent raison: car encore que Simplician fut en aage decrepit, il traualloit comme vn ieune homme continuant les glorieux desseins de S. Ambroise, resistant aux heretiques encourageant les Catholiques, secourant les veufues, receillant les orphelins, nourrissant les pauures, rachetant les captifs, seruant d'abry & de refuge à tous les affligez. Le Saint ne dura que quatre ans (ainsi que dit Pierre Gallois) en l'Euesché: Le Cardi-

nal Baronius met son decez l'an de nostre Seigneur 400. Saint Ambroise mourut le 4. d'Auril 397. tellemēt qu'il n'y a pas 4 ans entiers que Pierre Gallois Protonotaire Apostolique a escrit la vie de S. Simplician, ainsi qu'il l'a peu recueillir des anciennes archives de l'Eglise de Milan. Le Martyrologe Romain en fait mention le 16. d'Aoust, & Paulin en la vie de saint Ambroise, & le 3. Concile de Carthage, chap. 48. & S. Augustin en quelques chapitres du liu. de ses Confessions, luy escriuit 2. liures de diuerses Questions, desquels il parle au liu. 2. chap. 1. de ses Retractions, & liure 1. chap. 4. de la Predestination des Ss. Le mesme S. Ambroise luy escriuit quelques Espistres, & S. Vigile Euesque de Trēte, & Martyr, vn liure des Martyrs. Grenade en son Catalogue des Hommes illustres, met S. Simplician, dit qu'estant Prestre, il inuita par ses lettres saint Augustin à s'appliquer à l'estude & exposition de l'Ecriture sainte, & que faisant l'office de disciple à interroger, il enseignoit son maistre.

LA VIE DE SAINT IACINTE de l'Ordre de S. Dominique Confesseur.



Saint Jacinte, miroir des Religieux, la gloire de son pays, l'ornement de son Ordre estoit Polonois, natif de Sasse, de l'ancienne tige des Comtes Odrouanses, tres-illustre en Pologne: on luy bailla de bone heure des maistres tres-vertueux & sçauans pour apprendre les bonnes meurs avec les lettres. Il auoit l'esprit vif, & si actif, qu'il se rendit en peu de temps fort sçauant es Arts liberaux. Il n'aimoit les ieux & babils de la ieunesse, partageant son temps avec ses liures, sans se soucier du reste: il auoit vn oncle appellé Yvon Euesque de Cracouie (qui est la capitale ville de Pologne) homme docte & grand seruiteur de Dieu, qui le fit chanoine de son Eglise, non en consideration de la chair & du sang, ains de ses merites, le voyant modeste, sçauant, & qui pouoit tenir son rang en l'Eglise.

Jacinte estant chanoine s'adonna à la Theologie, & y deuint si docte, qu'il se pouoit esgaler aux plus sçauans de son temps. Ayant acheuē ses estudes, le bon Euesque l'approche de luy pour seruir à l'Eglise par son exemple & doctrine, comme il fit, iusqu'à ce que l'Euesque allant pour quelques affaires à Rome, l'amēna avec luy: il s'y trouua au mesme temps que le grand Patriache S. Dominique obtint la confirmation de son Ordre, & qui reluisoit à Rome par sa vie, par ses predications & miracles, comme vn nouueau Soleil que Dieu auoit enuoyé pour illuminer le monde. Entr'autres miracles, il ressuscita Napoleon, nepueu du Cardinal Estienne, deuant tout le monde, ce qui fut incontinent diuulgé par la ville, voire par toute la chrestienté, & qui tira les volontez de plusieurs à respecter S. Dominique, comme vn homme venu du ciel.